

REPUBLIQUE DU NIGER  
**CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE  
DIFFA**

Etablissement public à caractère professionnel créé par la Loi 2000 15/ du 21 Août  
2000

Tél : (227) 20 540 046 - Email : [crada015@yahoo.fr](mailto:crada015@yahoo.fr)



## Le sésame une culture à bonne valeur ajoutée

Rédaction : Equipe technique CRA Diffa / Novembre 2018



Le sésame est une culture en expansion dans la région de Diffa. En effet, ces 5 dernières années les superficies emblavées en sésame pendant la saison des pluies prennent de plus en plus

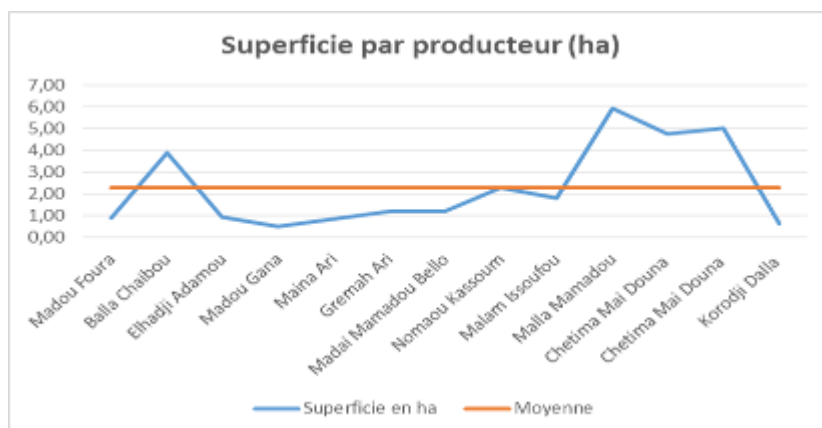
de Goudoumaria, Mainé Soroa, Chétimari et Diffa.

depuis trois ans à cette culture à bonne valeur ajoutée.

### Les actions de la CRA ont porté sur :

1. **Des missions d'appréciation des superficies** emblavées au niveau de tous les bassins de production (en 2016). Ces missions ont permis de vérifier avec les producteurs que le sésame est une culture en forte expansion dans la région de Diffa. Selon les Services Départementaux de la culture du sésame occuperait environ 1 500 ha. Le sésame est produit en culture pure ou en association avec cultures comme le sorgho et le mil. Il est en grande partie commercialisé au Nigeria. Les femmes transforment des petites quantités en gâteaux vendus à 20 Nairas /unité soit environ 25 F.CFA pour la consommation locale.
  2. **La mise en place du conseil de gestion à l'exploitation familiale sur le sésame dans les bassins de Goudoumaria, Mainé et Chetimari (2017).** Cette activité a permis de collecter et analyser les données de 13 producteurs sur les 15 prévus en conseil de gestion.
- **Les superficies cultivées**

Surface moyenne en sésame par producteur suivi : 2,29 ha / Extrême de 0,60 à 5,91 ha



Il ressort de ce graphique que la superficie moyenne emblavée en sésame est de 2,29 ha pour les 13 exploitations suivies. Cependant, cette moyenne cache des disparités car les superficies emblavées varient de 0,60 à 5,91 ha.

- **Les rendements (production de sésame / ha)**

La récolte du sésame se fait manuellement avec faucille. Elle consiste à couper les tiges de sésame à la main quand les plantes jaunissent alors que les capsules sont toujours vertes. Les tiges coupées sont liées en botte à la main et exposées au soleil dans le champ. Ensuite, il faut d

capsules sont dirigées vers le haut. Le battage doit être effectué après e de battage aménagée en les secouant, ou en le battant au fut.

Les rendements obtenus pour le sésame, variété blanche, auprès de 13 producteurs des communes de Goudoumaria, Mainé Soroa et Chétimari varient de 48 à 473 kg/ha avec une moyenne de 216 kg/ha.

4 producteurs sur les 13 suivis, soit 31%, ont obtenu des rendements supérieurs à 320 kg/ha. 7 producteurs (54%) ont obtenu des rendements inférieurs à 200 kg/ha alors que le rendement moyen national est de 350 kg/ha (recueil MdA). Cette faible performance

veulent se convertir à la production du sésame en pluvial sans véritable expérience et pensant que les connaissances de la production du mil sont suffisantes pour produire le sésame.

- **Les charges opérationnelles par hectare et par producteur**

*Tableau 1 : Charges opérationnelles par hectare et par producteur*

| Charges opérationnelles | Préparation terrain | Semences et semis | Sarclage | Récolte et vannage | Coût transport | Total charges /ha |
|-------------------------|---------------------|-------------------|----------|--------------------|----------------|-------------------|
| Madou Foura             | 48 150              | 8 889             | 44 444   | 14 815             | 1 111          | 117 409           |
| Balla Chaibou           | 25 707              | 6 298             | 77 121   | 29 991             | 12 318         | 151 435           |
| Elhadji Adamou          | 16 484              | 29 308            | 43 956   | 9 176              | 1 099          | 100 022           |
| Madou Gana              | 20 000              | 10 000            | 36 700   | 12 000             | 2 000          | 80 700            |
| Maina Ari               | 14 634              | 14 634            | 24 390   | 12 195             | 1 220          | 67 073            |
| Gremah Ari              | 37 500              | 10 000            | 25 000   | 27 792             | 2 292          | 102 583           |
| Madai Mamadou Bello     | 21 368              | 8 547             | 25 641   | 25 641             | 2 564          | 83 761            |
| Nomaou Kassoum          | 19 737              | 5 118             | 17 544   | 5 855              | 877            | 49 132            |
| Malam Issoufou          | 22 099              | 7 182             | 16 575   | 5 525              | 552            | 51 934            |
| Malla Mamadou           | 16 920              | 5 922             | 3 384    | 9 027              | 2 369          | 37 623            |
| Chetima Mai Douna 1     | 33 684              | 6 917             | 21 053   | 7 021              | 421            | 69 096            |
| Chetima Mai Douna 2     | 14 286              | 6 314             | 14 286   | 7 670              | 400            | 42 956            |
| Korodji Dalla           | 16 667              | 8 333             | 33 333   | 16 667             | 1 667          | 76 667            |

Il ressort de ce tableau que le sarclage et la préparation du terrain constituent des charges vannage constituent un poste de dépense qui mobilise des ressources financières quel que soit le

- **La marge brute par ha et exploitation**

Tableau 2 : Marge brute par ha et exploitation

| Nom Producteur      | Total charges | Coût Production | Marge Brute | Marge Brute/ha |
|---------------------|---------------|-----------------|-------------|----------------|
| Madou Foura         | 105 668       | 58 333          | - 47 335    | - 52 594       |
| Balla Chaibou       | 589 083       | 766 667         | 177 583     | 45 651         |
| Elhadji Adamou      | 91 020        | 41 667          | - 49 353    | - 54 234       |
| Madou Gana          | 40 350        | 41 667          | 1 317       | 2 633          |
| Maina Ari           | 55 000        | 66 667          | 11 667      | 14 228         |
| Gremah Ari          | 123 100       | 183 333         | 60 233      | 50 194         |
| Madai Mamadou Bello | 98 000        | 172 917         | 74 917      | 64 031         |
| Nomaou Kassoum      | 112 020       | 133 333         | 21 313      | 9 348          |
| Malam Issoufou      | 94 000        | 116 667         | 22 667      | 12 523         |
| Malla Mamadou       | 222 350       | 800 000         | 577 650     | 97 741         |
| Chetima Mai Douna 1 | 328 207       | 183 333         | - 144 874   | - 30 500       |
| Chetima Mai Douna 2 | 214 779       | 100 000         | - 114 779   | - 22 956       |
| Korodji Dalla       | 46 000        | 50 000          | 4 000       | 6 667          |

Le tableau ci-dessus montre que 4 exploitations sur les 13 suivis ont des marges brutes par ha négatives. La première raison est la réalisation du labour avec un tracteur qui augmente fortement les charges sans effet sur le rendement. De plus, il ressort de différentes missions de suivi effectuées s connaissances sur la conduite de la culture du sésame. Certains producteurs assimilent la culture du sésame à celle du mil en termes de nombre de graines par poquet, écartement entre les lignes et les poquets conduisant à des faibles densités de pieds par ha.

spécialisée, augmentant du coût les charges. Les faibles rendements obtenus par 7 producteurs sur les 13 suivis, ont largement contribué au faible résultat de production entraînant aussi les marges brutes faibles.

Le suivi des exploitations du sésame en pluvial nécessite plus de temps et des moyens compte tenu de



es

formations, de

activités prévues de la CRA.

3. **Au niveau information, la CRA a réalisé une émission radio**

du sésame. Il ya eu 24 diffusions sur les ondes de la radio régionale (rayon de couverture 70-80 km) en langue Kanouri, Haoussa et Ffuldéd.

4. **Une première formation de 25 femmes sur la transformation du sésame** en gâteau, huile de sésame (2017).

Les femmes transforment des petites quantités en gâteau vendu 20 Nairas / unité soit environ 25 F.

engagée, en \_\_\_\_\_ une personne ressource compétente pour former les femmes transformatrices sur la transformation du sésame en biscuits, gâteaux et autres produits afin de professionnaliser les transformatrices mais aussi de donner plus de valeur ajoutée à ce produit en pleine expansion dans la région de Diffa.

Un an après la CRA a interrogé les femmes formées pour savoir si elles mettaient en pratique les contenus de cette formation. Sur les 25 femmes, 15 disent avoir transformé des quantités de sésame pour vendre. Les autres femmes affirment ne pas avoir de fonds de roulement pour acheter et transformer.

5. **Elaboration d'une fiche de référence technico économique sésame** RECA (2017-2018)  
Disponible sur la page CRA Diffa du site web du RECA : <http://www.reca-niger.org/spip.php?article1225>
6. **Suivi en conseil de gestion** (CGEF) de 62 producteurs dans la commune de Mainé (village de Gadori et villages environnants)  
Pour le moment la CRA a traité les données de 32 producteurs qui ont une surface moyenne en sésame de 1 ha. Le rendement moyen est de 333 kg/ha.
7. **Intégration de la culture de sésame au niveau de 40 Champs Ecoles Paysans** en 2018 dans le \_\_\_\_\_ -ProDAF. Chaque CEP a au moins 0,50 ha de sésame en AGR. Les semences de variété blanche sont mises en place par le ProDAF au niveau de ces 40 CEP. L

#### **Le sésame sur CEP, un résultat encourageant.**

Les résultats de la production de sésame sont parvenus pour 35 CEP soit une surface totale de 10 ha et une moyenne de 0,29 ha par CEP.

Le rendement moyen est de 204 kg par ha soit légèrement inférieur au rendement des producteurs suivis en conseil de gestion en 2017 qui était de 222 kg/ha.

Cependant 20% des parcelles des CEP ont eu un rendement inférieur à 100 kg/ha tandis que 25% ont dépassé 300 kg/ha avec un maximum à 638 kg/ha.

Ces résultats semblent relativement moyens pour des CEP mais il faut savoir que les semences ne sont arrivées que f \_\_\_\_\_ pu semer \_\_\_\_\_ mois après les semis des champs de production.

Le sésame a été vendu 750 Nairas la tia, soit 30.000 Nairas le sac (40 tias) pour une valeur du Nairas de 600 Nairas pour 1.000 F.CFA.

En moyenne, la récolte des CEP \_\_\_\_\_ 125.000 F par ha

malgré un rendement un peu plus fort.

Cette valeur de la production est due à une augmentation des prix sur les marchés de Nigeria vers

Sur une base du sac de 100 kg de mil à 20.000 F, cette production de sésame est équivalente en valeur à une production de 600 kg de mil par ha.

Il faut rappeler que ce résultat a été obtenu avec des dates de semis plutôt tardives.

## Les producteurs s'organisent pour une meilleure commercialisation

de production du sésame afin de voir les quantités engrangées par certains producteurs et discuter avec eux sur le circuit de commercialisation et les possibilités de transformation.



Au niveau du bassin de Chéri, dans la commune de Mainé, **Monsieur Ado Malam Moussa un des consulaires de la CRA**, éleveur et producteur agricole, de la CRA. Pour ce producteur, ce sont les contraintes liées à la production du mil (faible pluviométrie, sauteriaux et autres ravageurs) qui ont conduit beaucoup des producteurs à cultiver le sésame.

Au cours de cette campagne, Monsieur Ado a mis

familiale plus une charge de labour à la charrue de 10 000 Nairas. Il a récolté 15 sacs de 80 kg de sésame. Il a vendu ses 9 sacs à 410 Nairas le kg pour acheter 20 sacs de 100 kg de mil. Ado Malam Moussa est aussi un producteur de maïs. Il a engrangé 18 sacs de 100 kg sur 2 ha.

### Le circuit de commercialisation, une découverte intéressante

Le circuit de commercialisation est maîtrisé par les producteurs de Chéri. Au début les producteurs transportaient leurs produits à Gashua au Nigeria et vendaient le sac de 80 kg à 30 000 Nairas. Maintenant un deuxième débouché a été découvert :

« Djadji Maadji » font une pesée systématique des sacs et achètent à 410 Nairas le kg, contrairement aux acheteurs de Gashua que par sacs.

Ainsi les producteurs de sésame de Chéri font le transport et la vente groupée de leurs produits au marché de Djadji Maadji chaque semaine avec des quantités en croissance comme le montre le tableau suivant :



| Période      | Quantité vendue en sac | Quantité en kg | Prix Unitaire en Naira | Montant en Naira | Conversion en F.CFA |
|--------------|------------------------|----------------|------------------------|------------------|---------------------|
| 1ère semaine | 50                     | 4 000          | 410                    | 1 640 000        | 2 733 333           |
| 2ème semaine | 73                     | 5 840          | 410                    | 2 394 400        | 3 990 667           |
| 3ème semaine | 69                     | 5 520          | 410                    | 2 263 200        | 3 772 000           |
| 4ème semaine | 104                    | 8 320          | 410                    | 3 411 200        | 5 685 333           |
| <b>TOTAL</b> |                        |                |                        | <b>9 708 800</b> | <b>16 181 333</b>   |

Par la suite, les producteurs ont obtenu des directement à Chéri en leur garantissant que les sacs seraient disponibles à la date indiquée.